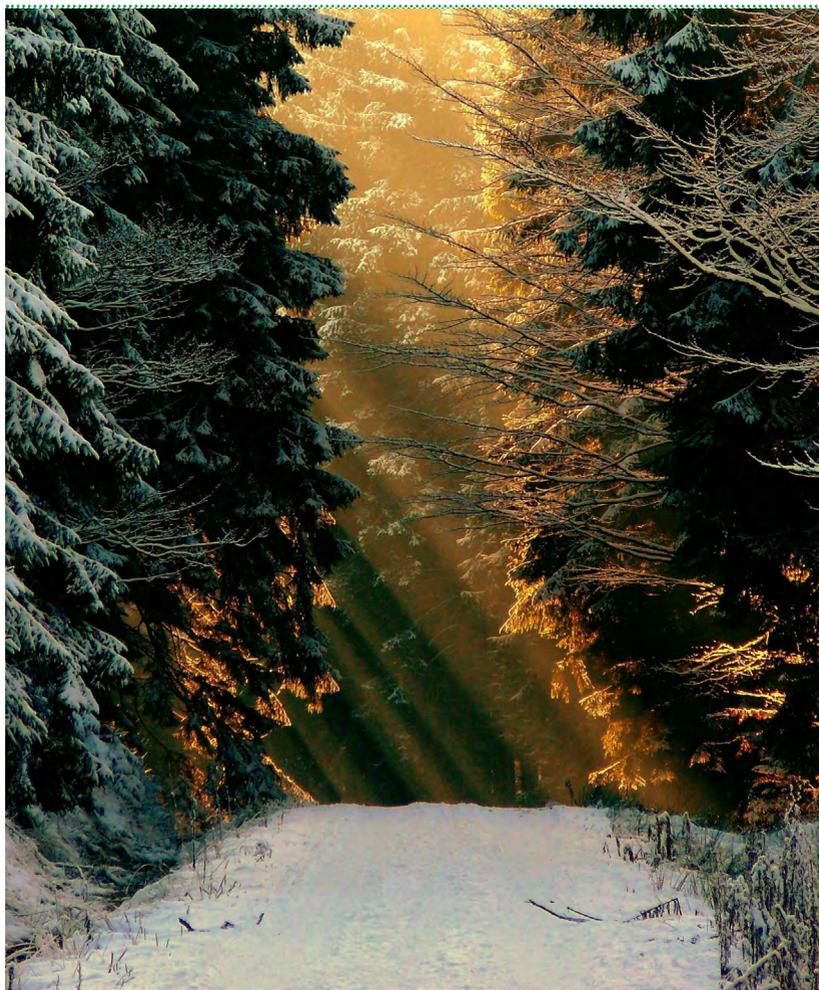


esprijournal



AGENDA

NUIT DU CONTE

Le 8 novembre 2024 dès 18h30
Ludothèque d'Aigle
Rue du Molage 37, 1860 AIGLE
<https://www.ludotheque-aigle.ch/location/>

SPECTACLE « MACBETH... OU PRESQUE »

Du 29 novembre 2024 au 1 décembre 2024
Théâtre Waouw
Rue Plantour 3, 1860 AIGLE
<https://www.waouw.ch>

REPAIR CAFÉ – RÉPARER AU LIEU DE JETER !

Le 23 novembre 2024 de 10h à 14h
Bibliothèque municipale Vevey
Quai Perdonnet 33, 1800 VEVEY
<https://biblio.vevey.ch>

AU COEUR DES GRANGETTES - FILM CONFERENCE

Le 5 décembre à 19h
Salle des spectacles
Route Cantonale 28, 1897 BOUVERET
<https://agenda.culturevalais.ch/fr/event/show/31618>

C'EST L'HIVER ! MORGINS FESTIVAL 20 ANS

Du 13 au 14 décembre 2024
C'est L'Hiver! Morgins Festival
C/o Déborah Monay, Ch. Des Mélèzes 15, 1875 Morgins
<https://morgins-festival.ch/>

IMPRESSUM

PHOTO DE COUVERTURE : ©ApplesPC / Pixabay
ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO : Cheka Fayrouz, Jayet Stéphane, Vonmoos
Christelle, Yildiz Hanife et Yuksekbag Sakir.
COORDINATION ET MISE EN PAGE : Marmier Charline.
ADRESSE & CONTACT : Chemin des rosiers 1 - 1860 aigle - info@espri-vd.ch
- 024 466 14 17. Retrouvez-nous sur espri-vd.ch
IMPRESSION : Fondation Foyers Valais de Cœur.

SOMMAIRE

- 05 **LE JOURNAL ESPRI, C'EST QUOI ?**
- 06 **LA BEAUTÉ PAR LES PLANTES**
- 08 **GASPILLAGE, IL EST TEMPS D'Y METTRE UN FREIN**
- 14 **RENCONTRE AVEC LA POLICE DU CHABLAIS**
- 16 **LA CIGARETTE ÉLECTRONIQUE**
- 18 **INTERVIEW : GIANNI ROMANO**
- 22 **L'AVENIR DE L'ÉNERGIE PHOTOVOLTAÏQUE EN SUISSE**
- 24 **UNE NOUVELLE ASSOCIATION À AIGLE**
- 26 **LES TYPES D'ÉNERGIE SOLAIRE**
- 28 **VENEZ AU JUBILÉ !**

EDITORIAL

Rester professionnel jusqu'au bout : c'est la mission que nous nous sommes donnée tout au long de l'élaboration de ce dernier Journal de l'année 2024.

A travers les articles que vous découvrirez ici, les participants ont pu apprendre et performer, en partageant leurs réalités, leurs idées et parfois, leurs convictions. L'atelier journal est un espace de liberté où chacun, à travers un travail consciencieux mais flexible, peut laisser exprimer sa sensibilité artistique.

Vous retrouverez tous ces éléments qui font ESPRI et bien plus le 20 mars prochain : nous vous invitons à venir fêter avec nous les 5 ans d'ESPRI ! Venez découvrir notre fonctionnement, nos activités et notre vision lors d'une journée où vous serez au cœur de l'action. Les invitations arriveront prochainement et nous comptons sur votre participation!

PAR : CHARLINE MARMIER, FORMATRICE

LE JOURNAL ESPRI, C'EST QUOI POUR MOI ?

Les participants de l'atelier Journal ont parcouru la presse pour y dénicher les mots qui décrivent le mieux ce que représente cet atelier, à leurs yeux.

PAR : L'ÉQUIPE DU JOURNAL ESPRI



LA BEAUTÉ PAR LES PLANTES

Étant tout particulièrement attirée par le monde de la cosmétique et de ce que les plantes naturelles peuvent apporter à notre peau, j'ai décidé de vous introduire un peu à ce sujet. Voici quelques plantes et leurs propriétés.

TEXTE ET PHOTOS : CHRISTELLE VONMOOS



Le Cèdre est radical pour lutter contre les problèmes d'eczéma.



Le Chardon marie hydrate la peau. Il est aussi efficace pour les peaux grasses. On l'utilisait pour traiter le psoriasis.



L'Aloe Vera est utilisé pour les peaux sèches et déshydratées. Idéal pour les peaux sensibles, c'est une plante hydratante et rafraîchissante. Elle est principalement composée d'eau.



L'Ortie est utilisée contre les inflammations et favorise la cicatrisation. Elle purifie la peau et évite l'apparition de boutons. Elle contient des Vitamines A, C, et E.

On peut trouver ces quatre plantes à l'état naturel, à l'extérieur dans un simple champ, mais vous pouvez aussi les trouver dans une droguerie ou une herboristerie sous d'autres formes.

En effet, on peut les retrouver en crème, en tisane, en soin pour la peau ou pour les cheveux. Dans les crèmes et les soins, on les trouve sous forme d'huiles végétales.

Elles sont de haute qualité pour la cosmétique naturelle et elles sont utilisées depuis l'Antiquité.

Elles ont toutes des propriétés différentes : apaisantes, nourrissantes, hydratantes, cicatrisantes, contre les brûlures ou encore les rides, toutes ces plantes sont positives pour notre peau et montrent des bons résultats.

Elles agissent aussi dans notre organisme intérieur, ce qui nous permet d'avoir une belle peau et ainsi de pouvoir rayonner.

Toutefois, on ne peut pas utiliser toutes les plantes pour fabriquer des cosmétiques : chacune a ses propriétés propres et elles ne sont pas toutes utiles en cosmétique, il faut donc bien les choisir pour pouvoir fabriquer une crème pour le visage par exemple.

Il est bien de noter que mélanger végétaux et cosmétique permet de créer des produits naturels plus doux et qui peuvent aussi convenir à plus de personnes.

De nombreuses personnes préfèrent se tourner vers la phytothérapie (la médecine par les plantes) plutôt que de prendre des traitements par médicaments.

Les plantes sont un bon remède, et même le meilleur pour notre peau, contrairement aux crèmes que l'on peut retrouver sur le marché ou dans les commerces qui peuvent contenir des substances cancérigènes.

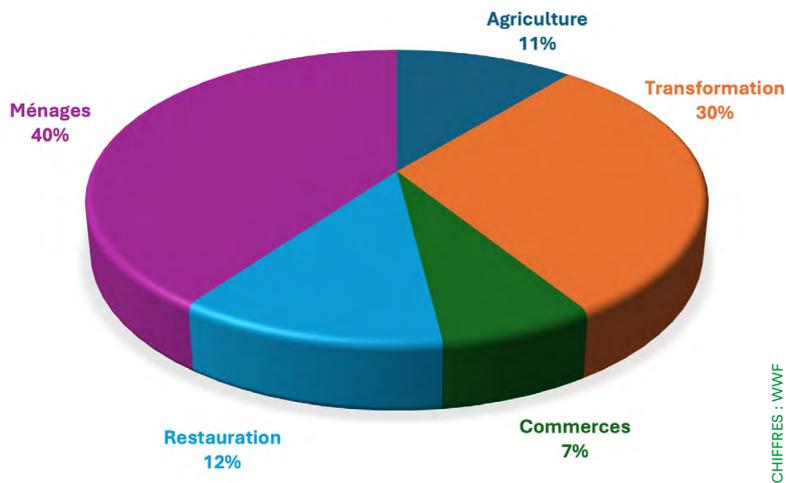
Nous pouvons en tirer une bonne conclusion : les plantes sont une belle réussite pour notre corps, tant au niveau physique que psychique. Elles contribuent à notre bien-être général.

GASPILLAGE : IL EST TEMPS D'Y METTRE UN FREIN.

Le gaspillage est partout, du producteur au consommateur, de la nourriture aux vêtements, de l'énergie à la technologie. Beaucoup de produits sont fabriqués pour être jetés sans même être sortis de leur emballage.

PAR : STÉPHANE JAYET.

IMPACT CLIMATIQUE: LES RESPONSABLES



Alimentaire

Quand on pense gaspillage, on pense souvent en priorité aux aliments, et pour cause : chaque année, près d'un milliard de tonnes de nourriture est perdue ou gaspillée, ce qui représente un tiers de la nourriture produite dans le monde. Sur le plan social, ceci est moralement répréhensible si l'on met dans l'équation les 770 millions de personnes sous-alimentées dans le monde.

Bien que ce soient les ménages qui y contribuent le plus, le gaspillage est présent à toutes les étapes de la chaîne alimentaire. En effet, la grande distribution est très exigeante concernant les légumes et les fruits sur leur aspect, leur calibre et leur couleur et rejette les « moches ». Les ménages ou la restauration également responsables dans la sélection des plus beaux spécimens de légumes ou de fruits avouent jeter la nourriture quand elle paraît abîmée.



© SIGURDAS / WIKIPEDIA

Pour lutter contre ce fléau, le Conseil fédéral a lancé un plan d'action en 2022 visant à réduire le gaspillage alimentaire. Ce plan s'adresse à toutes les entreprises et organisations du secteur alimentaire, ainsi qu'aux autorités fédérales, cantonales et communales. Des initiatives comme "Save Food, Fight Waste" (lien ICI) encouragent également les consommateurs à adopter des comportements plus responsables.

Textile

Le gaspillage textile est un problème croissant en Suisse, ce qui reflète la tendance mondiale. Chaque année, les consommateurs suisses jettent plus de 100 000 tonnes de vêtements. Parmi ces textiles, seule la moitié est donnée, revendue ou recyclée, tandis que l'autre moitié est incinérée. Cette situation soulève des questions importantes sur la durabilité et la gestion des déchets.

Plusieurs facteurs contribuent à ce gaspillage massif. La mode rapide, ou "fast fashion", encourage les consommateurs à acheter des vêtements bon marché et à les remplacer fréquemment. Cette culture de la consommation rapide entraîne une accumulation de vêtements usagés. En moyenne, chaque Suisse jette environ 11 kilos de textiles par an.

La montée en puissance du commerce en ligne aggrave la situation, du fait d'une augmentation des produits retournés par le consommateur dans le

cadre de sa garantie légale ou commerciale. En Europe, le taux moyen de retour des vêtements achetés en ligne est estimé à 20 %, un vêtement vendu en ligne sur cinq est retourné et en moyenne un tiers de tous les vêtements retournés achetés en ligne finissent par être détruits.

L'incinération des textiles non recyclés a des impacts environnementaux significatifs. Elle contribue à l'émission de gaz à effet de serre et à la pollution de l'air. De plus, la production de vêtements nécessite des ressources considérables, notamment de l'eau et de l'énergie. Par exemple, la production d'un seul t-shirt en coton peut nécessiter jusqu'à 2 700 litres d'eau.



© ALABAMA EXTENSION / WIKIPEDIA

Heureusement, plusieurs initiatives visent à réduire le gaspillage textile en Suisse. Des organisations comme ZeroWaste Switzerland encouragent les consommateurs à adopter des pratiques plus durables, telles que l'achat de vêtements de seconde main, la réparation des vêtements usagés, et le recyclage. De plus, des programmes gouvernementaux soutiennent les entreprises du secteur textile dans leurs efforts pour rendre leurs chaînes d'approvisionnement plus durables.

Le gaspillage textile en Suisse est un défi majeur qui nécessite une action concertée de la part des consommateurs, des entreprises et des gouvernements. En adoptant des pratiques de consommation plus responsables



© BICANSKI / PIXNIO

et en soutenant les initiatives de durabilité, il est possible de réduire l'impact environnemental de la mode et de créer un avenir plus durable.

Technologique

Le gaspillage technologique, également connu sous le nom de déchets électroniques ou e-déchets, représente un défi croissant en Suisse. Avec l'augmentation rapide de la consommation d'appareils électroniques, tels que les smartphones, les ordinateurs et les appareils ménagers, la quantité de déchets électroniques générés chaque année ne cesse de croître. En 2023, la Suisse a produit environ 20 kg de déchets électroniques par habitant, un chiffre parmi les plus élevés au monde.

Plusieurs facteurs contribuent à ce gaspillage, notamment l'obsolescence programmée où les fabricants conçoivent leurs produits avec une durée de vie limitée afin que les utilisateurs les remplacent régulièrement. Il y a également l'innovation technologique qui pousse les consommateurs à changer leurs appareils en parfait état de fonctionnement pour de nouveaux modèles. Enfin, la défaillance du système de recyclage aggrave le problème.

Les déchets électroniques contiennent des substances toxiques tels que le plomb, le mercure ou le cadmium qui contaminent l'eau et le sol s'ils ne sont pas correctement traités. De plus, le processus de fabrication des appa-

reils électroniques consomme une grande quantité de ressources naturelles et d'énergie, contribuant ainsi aux émissions de gaz à effet de serre. Une grande partie des déchets finit encore dans des décharges ou est exportée vers des pays en développement où les normes de traitement sont moins strictes.

Quand nous utilisons un ordinateur, nous avons tous plus ou moins conscience de l'impact énergétique de sa consommation en électricité ou encore de sa fabrication, mais il est plus abstrait d'imaginer son impact lors de la consultation d'un site web ou de l'envoi d'un mail.

Un mail avec une pièce jointe d'un méga-octet consomme l'équivalent d'une ampoule allumée pendant une heure !

Si l'on rapporte ça aux milliards de mails qui transitent chaque jour, on voit bien que l'énergie consommée par nos boîtes mail n'est pas anecdotique.

Solutions

Bien que la situation actuelle ne soit pas au beau fixe, il y a des possibilités d'amélioration. Au niveau global, il est difficile de faire bouger



les choses, mais pas impossible. En soutenant des associations, des projets ou en allant voter, il est possible de faire changer les choses petit à petit. Mais c'est au niveau individuel que nous pouvons agir plus efficacement.

D'un point de vue alimentaire, avant de faire les courses, il faut bien vérifier nos stocks, dresser une liste d'achat. En faisant les courses plus souvent, on peut adapter nos besoins. Dans le magasin, soyez vigilant sur les actions, avez-vous vraiment besoin de ce produit ? Donnez une chance aux légumes moches, ils ne sont pas moins savoureux. A la maison, organisez-vous, conservez les aliments correctement, regardez les dates de péremption. Les pâtes, riz, huile, conserves, bocaux, biscuits, surgelés et bien d'autres encore peuvent être conservés plus longtemps. Même les yogourts, œufs et fromages peuvent être conservés plus longtemps.

Concernant le textile, l'Union Européenne a emboîté le pas à la France en interdisant aux entreprises de détruire leurs invendus en les obligeant à les redistribuer à des œuvres caritatives ou à les recycler pour en faire de nouveaux vêtements. D'un point de vue individuel, nous avons nous aussi notre rôle à jouer. Réfléchissons bien avant d'acheter un vêtement, posons-nous la question s'il va nous être vraiment utile, n'avons-nous pas déjà un vêtement plus ou moins identique ? Privilégions les labels des vêtements produits durablement. Recyclons nos vêtements en les redistribuant à des associations caritatives.

Quant au gaspillage technologique, sachons nous contenter de ce que l'on a déjà, est-il vraiment nécessaire de changer de produit lorsqu'un nouveau arrive sur le marché ? Quels sont les avantages que nous pourrions en retirer ? Les gadgets électroniques ont-ils un réel intérêt ? Évitions de succomber aux bas prix.

Aux niveaux des entreprises, le Conseil fédéral a publié un rapport sur le raccourcissement délibéré de la durée de vie des produits (à voir sur [CE SITE](#)). En Suisse, l'obsolescence programmée est passible de sanctions juridiques. Une motion a également été déposée pour garantir une durée de vie minimale de cinq ans pour les objets électroniques

En fin de compte, il est urgent d'agir. Il est primordial de réfléchir sur chaque achat de nourriture, de vêtement ou d'électronique, sur nos réels besoins. Il est nécessaire de réparer ce qui peut l'être et de recycler ce qui ne peut pas l'être. Il faut se contenter de ce que l'on a. On y mettant tous un peu du nôtre nous pouvons améliorer la situation sans perdre notre qualité de vie.

Et ESPRI, dans tout ça ? Le directeur Gianni Romano répond à mes questions :



SJ : Qu'est-ce qui est actuellement mis en place chez Espri afin de réduire le gaspillage ?

GR : On récupère au maximum le papier, le PET, l'aluminium, ce genre de choses. Et puis autrement au niveau du gaspillage proprement dit, si on parle de l'énergie électrique, on est attentifs à ne pas la gaspiller. Donc on éteint les lumières dans les salles qu'on n'utilise pas, on est précautionneux aussi pour éteindre les machines, les imprimantes, chaque soir quand on quitte l'établissement.

Au niveau du chauffage, on respecte les degrés de chauffage qui sont indiqués, soit pour l'atelier, soit pour les salles. Voici ce qu'on entreprend en termes de lutte contre le gaspillage ; on pourrait faire plus, mais nous n'avons pas encore pris le pas sur ces thématiques. Je dirais que nous n'avons pas encore entamé une vraie politique contre le gaspillage dans l'association.

SJ : Que souhaitez-vous améliorer chez Espri pour réduire davantage le gaspillage ?

GR : Je pense qu'on peut améliorer tout ce qui concerne le tri des déchets, en ayant une vraie philosophie pour cela. Ce qu'on souhaiterait faire très prochainement, voire l'année prochaine, c'est créer une armoire

aménagée avec des pictogrammes où on verrait exactement où mettre les choses, pour l'élimination des batteries ou des déchets compostables à l'usage des bénéficiaires, mais aussi des collaborateurs.

Et puis, autrement, nous ne sommes pas propriétaire du bâtiment, donc on ne peut pas faire grand-chose finalement sur les énergies qu'on nous propose. Notre bâtiment date des années 70, mais toute la partie chauffage a été rénovée il y a peu. Le combustible qui est utilisé, c'est le gaz naturel. C'est déjà une bonne chose, mais c'est vrai qu'on a peu d'impact sur le bâtiment. Ce sur quoi on peut agir, c'est vraiment sur l'utilisation des locaux : ne pas gaspiller le chauffage, faire attention à l'électricité. Toute l'eau qu'on utilise, l'est vraiment avec parcimonie. Avec la chaleur du soleil et tout l'ambiance, on ne chauffe pratiquement pas l'atelier. Pour conclure, je pense que l'Association, ses collaborateurs et les bénéficiaires pouvons, ensemble, encore améliorer les choses pour lutter contre le gaspillage.

Sources :

- <https://www.bafu.admin.ch/bafu/fr/home.html>
- <https://zerowasteswitzerland.ch/fr/>
- <https://www.wwf.ch/fr>



© SYLVAN HOBS/ UNSPLASH

"Réduire, réutiliser, recycler: une formule pour un avenir plus vert et plus propre." - Pete Seeger

RENCONTRE AVEC LA POLICE DU CHABLAIS

L'adjudant-chef Fabien Oreiller ainsi que Monsieur Damien Rizet, Chef des Services Généraux, nous ont ouvert les portes de l'Hôtel de Police, à Aigle. Une occasion, pour les participants, de découvrir le rôle central que tient la Police dans la région, et de découvrir son fonctionnement. Une visite importante pour une meilleure intégration, et une rencontre humaine enrichissante !

TEXTE : CHARLINE MARMIER. PHOTOS : M. SEDRIK NEMETH



Les participants ont pu poser toutes leurs questions sur l'organisation interne et externe ainsi que le rôle de la Police du Chablais pour la Commune d'Aigle. La visite a été suivie d'un échange avec le Commandant Jérôme Meillard, qui s'est montré très à l'écoute des participants et de leurs parcours. Cet événement marque le début d'une nouvelle collaboration entre la Police du Chablais vaudois et ESPRI.



LA CIGARETTE ÉLECTRONIQUE

Tout le monde connaît les méfaits du tabac, car il existe plus de moyens de sensibilisation qu'avant pour sensibiliser et rappeler les dangers de la domestication. Les statistiques indiquent qu'en Suisse, chaque année, le tabagisme cause la mort de 9'500 personnes, ce qui représente 26 décès par jour !

PAR : WALEED SAEED MOHAMED ALI



© ECIGARETTES / PIXABAY

La cigarette électronique, qu'est-ce que c'est ?

Encore appelée e-cigarette, la cigarette électronique est essentiellement sollicitée pour le plaisir de la forme et de l'art par les personnes qui souhaitent arrêter de fumer de manière progressive. Bien qu'elle ne soit pas réellement une cigarette, la cigarette électronique est conçue sous la forme d'une cigarette classique.

Elle ne produit également pas de la fumée, mais plutôt de la vapeur et elle permet aux fumeurs de reproduire leur gestuelle.

Elle est par ailleurs composée d'une résistance qui fait chauffer un liquide que l'on appelle « e-liquide ». Selon le

cas, ce dernier contient ou non une substance appelée nicotine.

Avant de partager avec vous les résultats de mon petit questionnaire que j'ai mené auprès de deux collaborateurs concernant leurs débuts dans le tabagisme, je souhaite vous faire part de mon expérience personnelle :

J'ai été fumeur pendant près de 10 ans. J'ai décidé d'arrêter de fumer en raison de ma situation financière, qui était alors difficile, ainsi que de la dégradation de ma santé, notamment à cause de la perte d'appétit et du manque de sommeil.

Après avoir cessé de fumer, ma situation financière s'est améliorée, mais

Avantages et inconvénients de la cigarette électronique

surtout, ma santé est devenue bien meilleure qu'auparavant.

Ainsi, ma décision d'arrêter de fumer est devenue définitive.

Pour moi, fumer est une habitude que j'ai acquise au fil du temps, mais que j'ai finalement réussi à éliminer. Ce n'est pas un besoin naturel comme la faim, le confort ou la recherche de sécurité.

C'est simplement une habitude acquise, que l'on peut abandonner.

Selon le questionnaire que j'ai soumis à deux collaborateurs d'ESPRI portant sur leur début dans le tabagisme, les deux ont commencé très tôt, entre 15 et 20 ans. Ils avaient initialement l'espoir de pouvoir arrêter à tout moment, mais ils se sont rapidement retrouvés piégés dans la zone d'addiction. Comme ils l'ont exprimé, il est très facile de commencer, mais extrêmement difficile d'arrêter.

Puisqu'elle n'émet ni goudron ni monoxyde de carbone, la cigarette électronique est moins nocive que la cigarette classique. Elle permet également aux fumeurs de maintenir leur gestuelle et de ressentir dans la gorge la sensation de bouffée, ce qui leur permet d'arrêter progressivement de fumer. Son coût est par ailleurs moins important que celui de la traditionnelle cigarette.

Pour une diminution du taux de nicotine, la possibilité est également offerte à tous ceux qui optent pour l'e-cigarette de choisir le dosage de nicotine qui leur convient. L'e-cigarette présente cependant plusieurs inconvénients parmi lesquels on peut évoquer une utilisation beaucoup plus contraignante, notamment durant les premiers jours ainsi qu'une absence de goût de la cigarette puisqu'il n'y a plus de combustion du tabac.

Chers fumeurs,

Cela peut être considéré comme un petit rappel pour tous : il est toujours possible d'arrêter de fumer ou, du moins, d'aller plus loin en faisant des recherches sur les nombreux désavantages du tabagisme et les risques qu'il pose pour la santé en général.

En tant qu'ancien fumeur, je vous encourage vivement à réfléchir aux impacts négatifs du tabac sur votre bien-être physique et mental.

Même si l'arrêt peut sembler difficile, les bénéfices pour la santé sont immenses et valent l'effort. Prenez soin de vous et explorez les solutions disponibles pour vous aider à rompre cette habitude.

INTERVIEW DE GIANNI ROMANO

Gianni Romano est un homme qui sait tout autant mettre sur pied des entreprises sociales pour l'insertion que s'occuper lui-même de ses rosiers. Incroyable ! Pour mieux le connaître, Christelle et moi avons voulu lui poser quelques questions

PAR : FAYROUZ CHEKA ET CHRISTELLE VONMOOS. PHOTO : CHRISTELLE VONMOOS.



Fayrouz : Tout d'abord, pouvez-vous vous présenter ?

Je m'appelle Gianni Romano, je suis le fondateur directeur de l'association ESPRI qui a démarré en octobre 2020. Je suis travailleur social, à la base forestier-bûcheron. J'ai suivi une formation de maître socio-professionnel, et j'ai toujours œuvré dans les entreprises sociales d'insertion par l'économique. Ma spécialité, c'est de créer des entreprises avec et pour les personnes en recherche d'emploi.

Comment pouvez-vous vous définir en tant que personne ?

Je suis ouvert au dialogue : pour moi il n'y a jamais d'impasse, il existe très souvent des solutions. Je pense toujours positif. Je suis aussi une personne méticuleuse et soucieuse, dans ma gestion personnelle ainsi que professionnelle.

Diriez-vous que c'est votre caractère ?

C'est un peu mon caractère, c'est vrai, mais cela porte ses fruits parce que c'est crucial pour pouvoir colla-

borer avec les interlocuteurs, avec les partenaires, entreprises, avec les financeurs... Ce souci de bien faire, cela me permet de répondre à certaines exigences, à obtenir des résultats. Cela crée une confiance donc c'est, pour moi, un facteur positif.

Comment êtes-vous passé de forestier-bûcheron à créateur d'entreprise ?

J'adorais passer du temps en forêt, mais je me suis rendu compte que j'avais besoin de contacts humains. Donc j'ai tenté différentes voies et j'ai eu l'occasion de parfaire un parcours que j'avais initié dans la culture de plantes aromatiques : du thym, de la sauge, de la menthe. Cela m'a bien plu, mais c'était difficile d'en vivre avec une famille. Puis j'ai eu l'occasion de travailler à la rénovation d'une ferme et à la culture d'un terrain que j'aménageais pour produire des légumes qui étaient confectionnés en partie pour les Cartons du Cœur.

Donc vous avez beaucoup d'imagination et vous aimez apprendre – mais comment avez-vous eu l'idée de créer une entreprise sociale ?

Au départ, je me suis juste lancé ; sans savoir comment cela allait se passer. Cette expérience m'a beaucoup plu, parce qu'il y avait du contact, une bonne ambiance, et tout le monde mettait la main à la pâte. On a créé un secrétariat, rénové un pressoir, on a fait du jus de pommes, etc. De cette expérience-là, à un moment donné, il me manquait une formation dans le social. J'ai donc quitté cet endroit pour aller dans une structure, avec l'objectif de me former. Quand on se trouve dans un certain environnement, on a envie de progresser. Donc, en 2002, je savais que si je ne faisais pas une formation dans le social, ça allait être compliqué : quand les institutions sont subventionnées, il faut bien souvent être

formé pour suivre les personnes qui nous sont confiées. J'ai alors trouvé une institution où le hasard a bien fait les choses parce que c'était une entreprise sociale : cela m'a permis de progresser sur le plan entrepreneurial tout en me formant comme maître socio-professionnel en emploi.

J'ai dû faire beaucoup de sacrifices, mais à la fin, cela a porté ses fruits. Donc j'ai reçu mon diplôme comme maître socio-professionnel et après ça, tout s'est enchaîné.

Donc vous avez exercé plusieurs métiers dans votre vie jusqu'à obtenir votre diplôme et de là, ESPRI a vu le jour. Pourquoi ne pas être retourné travailler dans la ferme où vous aviez fait votre première expérience dans le social, une fois votre bagage en main ?

A un moment donné, j'ai eu de nouvelles idées, et j'avais envie que ma situation évolue. J'aurais pu accepter de rester dans une situation qui aurait été confortable, mais j'aurais couru le risque de regretter, de me dire que j'aurais pu essayer de faire autre chose. Chacun est d'une nature très différente et dans mon cas, j'avais envie de réaliser des programmes d'insertion socio-professionnels avec mon énergie, mes idées, et bien-sûr avec l'aide de collaborateurs, car on ne fait rien tout seul.

Les personnes qui arrivent à ESPRI ont toutes un vécu, un profil et des expériences très différentes : comment faites-vous pour établir un lien de confiance ?

C'est une bonne question. D'abord, il faut avoir un caractère ouvert pour faire ce métier. Ensuite, notre réalité, c'est que nous travaillons dans une structure avec une mission précise. Ainsi, il faut savoir travailler avec deux éléments : sa propre nature et la mission que l'on nous confie. Il faut parfois apprendre à mettre sa propre nature au placard,

si je puis dire : nous sommes des professionnels et nous devons travailler notre côté humain pour essayer d'être le plus juste avec chacun. Nous sommes tous tellement différents !

Dans ce métier, il faut aimer les gens, comprendre les gens, il faut faire preuve d'ouverture et d'empathie. Accepter chacun comme il est, avec son passé et ses compétences, prendre en compte ses envies et ses aptitudes pour lui donner les possibilités d'évoluer, et mettre en œuvre des moyens adaptés pour y parvenir.

Est-ce un échec pour vous quand un participant quitte la mesure, pour une raison ou pour une autre ?

Je me dirais qu'on est peut-être passés à côté de quelque chose, mais ça fait aussi partie du processus : si on parlait d'échec à chaque fois, et bien mes collaborateurs et moi, nous ne serions pas bien. Donc, on part du principe que si la mesure s'interrompt pour

quelqu'un, c'est dû au fait que ce n'était pas le bon moment, plutôt que le fait que nous n'avons pas répondu aux attentes. On fait toujours un point de situation quand une personne quitte ESPRI, pendant lequel on s'interroge ensemble sur ce qu'il faut mettre en place pour avancer.

Parfois, il y a d'autres urgences à régler avant celle d'être dans une mesure socio-professionnelle comme la nôtre : dans ce cas, ça ne sert à rien d'insister et de s'obstiner. Chacun avance à son propre rythme. La preuve, c'est que parfois, des participants sont revenus à ESPRI à un moment qui était plus propice à la réalisation et à la réussite de leur projet professionnel.

Après 4 ans à la tête d'ESPRI, est-ce que le fait de devoir vous adapter constamment à de nouvelles situations a changé votre état d'esprit ?

Pas du tout. J'ai toujours la même vision. En revanche, je n'aurais jamais pu y arriver seul. Je m'explique : si j'étais tout seul, ce serait linéaire, je foncerais, peu importe ce qui se passe. Mais ici, j'ai l'avantage de ne pas être seul. Il y a les collaborateurs, mais il y a aussi vous, les participants. Donc il faut que j'écoute ce qui se passe et c'est ce qui fait qu'on est amené à sans cesse réajuster les choses, mais tout en gardant en point de mire notre mission.

Merci beaucoup d'avoir répondu à nos questions !

Merci à vous.



© C. MARMIER

L'AVENIR DE L'ÉNERGIE PHOTOVOLTAÏQUE EN SUISSE

L'énergie solaire, un pilier important de la stratégie énergétique 2050 en Suisse.

TEXTE ET IMAGE : SAKIR YUKSEKBAG (AVEC LEONARDO AI)



Voici la suite de mes articles sur l'énergie photovoltaïque. Dans les deux derniers articles, je donne des informations sur les représentations de l'énergie photovoltaïque. Mais pour cette édition, j'ai envie de parler de ma formation et de quelques chiffres sur l'énergie solaire en Suisse. Le but du jeu est de comprendre pourquoi j'ai choisi ce thème.

J'ai participé au programme Solar emploi à ESPRI, avant d'avoir suivi une formation au centre de formation TBS SA à Villeneuve pendant deux semaines. C'est l'association ESPRI qui a organisé cette formation pour améliorer mon niveau de compétence professionnel. J'ai déjà 4 ans d'expérience dans le domaine de l'énergie solaire en Turquie. Donc, quelle était l'importance de cette formation ? Bien que j'aie une expérience dans ce domaine, elle a grandement contribué à mon processus d'adaptation et à développer mes compétences professionnelles en Suisse.

Comme tous les pays, il y a un déficit énergétique en Suisse. Après la catastrophe de Fukushima en 2011, le Conseil fédéral et le parlement ont décidé la sortie progressive de la Suisse de l'énergie nucléaire. À l'instar d'autres changements fondamentaux dans le contexte international de l'énergie, cette décision nécessite une transformation du système énergétique suisse.

C'est pourquoi le Conseil fédéral a élaboré la stratégie énergétique 2050, qui poursuit les priorités fixées dans la stratégie énergétique 2007 en les renforçant par de nouveaux objectifs.

Principale nouveauté de cette stratégie : les cinq centrales nucléaires existantes devront être mises hors service au terme de leur durée d'exploitation conforme aux critères techniques de sécurité et ne seront pas remplacées par d'autres centrales nucléaires.

L'énergie solaire est transformée en électricité ou en chaleur grâce aux technologies photovoltaïques et solaires thermiques. La Suisse a fait office de pionnière en matière d'énergie solaire en Europe. En 1986, elle accueille

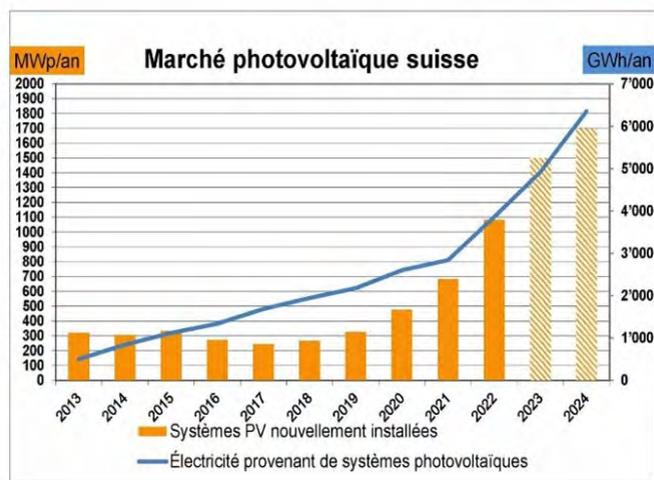
la première installation solaire raccordée au réseau électrique en Europe. La première centrale photovoltaïque de Suisse romande reliée au réseau électrique est construite et inaugurée en 1989 à Thônex, dans le canton de Genève. En 1992, une centrale électrique solaire est inaugurée au mont Soleil ; c'est alors la plus grande centrale solaire d'Europe. Au début du 21^e siècle, la Suisse continue de faire partie des pays les plus innovants en matière d'énergie solaire avec des projets tels que Planet Solar et Solar Impulse, bien que la production nationale d'énergie solaire soit en dessous de la moyenne européenne.

Selon l'OFEN, le potentiel solaire de la Suisse s'élève à 82 TWh par an. Pour répondre aux exigences de l'Accord de Paris sur le climat et la Stratégie énergétique 2050, la capacité de production du solaire photovoltaïque devrait augmenter de 1 500 MWc par année jusqu'en 2050. En convertissant en centrales solaires les surfaces routières, les places de stationnement et les espaces alpins déjà occupés, la production pourrait augmenter de 15 TWh par an. Le potentiel des façades de bâtiment en Suisse s'élève à 17 TWh par an.

Consommation totale d'électricité en Suisse 2021 : 57 TWh TWh* : Térawattheures, MWc** : (Mégawatt-crête, MWh* : Mégawatttheures, TJ**** : Térajoule)

Production d'électricité en Suisse en 2021 par catégorie de centrales :

- Centrales à accumulation (hydro) : 20 TWh 35.1 % de la consommation d'électricité
- Centrales nucléaires : 16 TWh 28.1 % de la consommation d'électricité
- Centrales au fil de l'eau (hydro) : 15,05 TWh 26.4 % de la consommation d'électricité
- Energies renouvelable diverses : 3.42 TWh 6 % de la consommation d'électricité
- Autres ressources 2.5 TWh 4.4 % de la consommation d'électricité



L'énergie photovoltaïque en Suisse se distingue comme un pilier essentiel de la transition énergétique du pays. Avec un cadre réglementaire favorable et des initiatives gouvernementales incitatives, la Suisse est en bonne voie pour renforcer sa capacité de production d'électricité renouvelable.

L'engagement du pays envers la durabilité et la réduction des émissions de CO2 est clairement visible dans la stratégie énergétique 2050, qui vise à diminuer la consommation d'énergie fossile et à augmenter significativement la part des énergies renouvelables. Les ambitions de porter la capacité photovoltaïque à 10 GW d'ici 2030 témoignent de cette volonté. La hausse de l'autoconsommation, où environ 70% de l'énergie produite est utilisée directement par les consommateurs, non seulement augmente l'efficacité économique des installations, mais contribue également à la résilience énergétique.

Cela permet aux ménages et aux entreprises de réduire leurs factures d'électricité tout en participant activement à la transition vers une économie verte. De plus, l'innovation technologique dans le domaine des panneaux solaires et des systèmes de stockage de l'énergie ouvre de nouvelles perspectives. Les améliorations en matière d'efficacité et de coût rendent

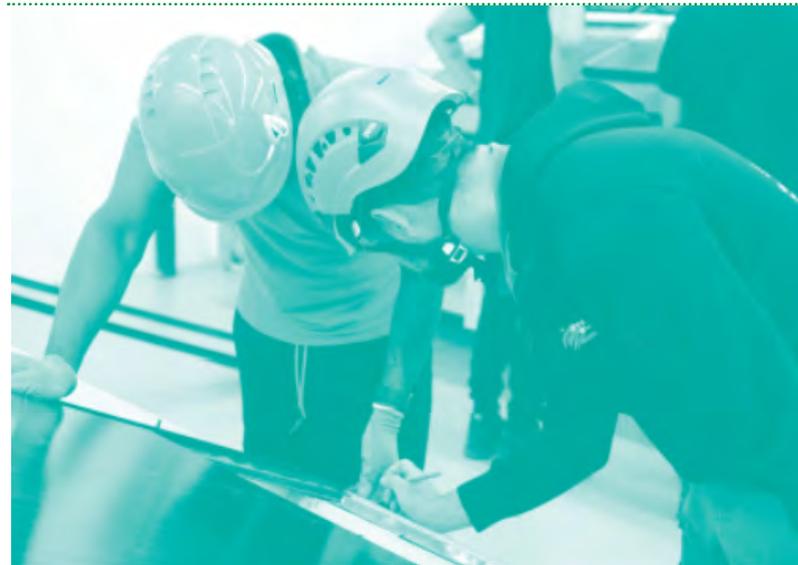
l'énergie solaire plus accessible, tant pour les particuliers que pour les entreprises.

Cependant, des défis demeurent, tels que l'intégration de l'énergie photovoltaïque dans le réseau électrique existant et la nécessité d'un soutien continu pour la recherche et le développement. Il est crucial que la Suisse continue d'investir dans l'infrastructure et l'éducation autour des énergies renouvelables pour maximiser le potentiel du photovoltaïque.

En somme, avec une combinaison de politiques proactives, de sensibilisation à l'environnement et d'innovations technologiques, la Suisse est bien positionnée pour devenir un leader dans l'énergie photovoltaïque en Europe, tout en contribuant à la lutte contre le changement climatique et en garantissant une transition énergétique réussie.

Sources : [Swissolar](https://www.swissolar.ch/) / [wikipedia](https://fr.wikipedia.org/)

SOLAR EMPLOI : UN PROGRAMME EN FAVEUR DES ENERGIES SOLAIRES PHOTOVOLTAIQUES



HISTOIRE DE SOLAR EMPLOI

En 2023, une collaboration s'est concrétisée entre la Direction de l'insertion et des solidarités (DIRIS), l'Association ESPRI et le Label TB représentant de l'EIT.Vaud (Association Cantonale vaudoise des installateurs-électriciens) et l'AVCV (Association vaudoise des installateurs de chauffage et ventilation) afin de proposer un module de formation certifiante visant à placer des candidats dans les entreprises d'installations solaires photovoltaïques.

Fort du succès rencontré en 2023, le constat est fait que Solar Emploi est un véritable tremplin dans un domaine en recherche de main d'œuvre avec de bonnes conditions de travail et des perspectives durables.

QUELLES SONT NOS INTENTIONS?

-Favoriser des synergies entre les entreprises désireuses de trouver du personnel formé dans un secteur technologique d'avenir et les personnes à la recherche d'une solution

professionnelle durable

- Participer activement à des projets liés à la transition énergétique
- Proposer l'accès à un module de formation pratique et de placement en entreprise orienté vers les énergies vertes.

MODULARITÉS ET OBJECTIFS

Solar Emploi propose:

- Une prise en charge personnalisée
- Un programme qui inclut différentes étapes de sélection
- Un suivi permettant de mettre en lien les candidats avec les entreprises du secteur en vue d'un emploi.

LES OBJECTIFS PRINCIPAUX POUR LES CANDIDATS

- S'engager dans un projet d'insertion en lien avec la transition énergétique
- Atteindre les objectifs individuels, professionnels et personnels fixés
- Favoriser l'accès à l'emploi via une formation certifiante.

UNE NOUVELLE ASSOCIATION A AIGLE

Hanife est arrivée de Turquie en 2021. Résidente d'Aigle, elle a créé, avec des compatriotes, une branche de l'association Harmonie Culturelle qui est basée à Renens. Elle nous explique ici son parcours et ses motivations.

TEXTE : HANIFE YILDIZ

Je suis arrivée en Suisse en 2021. Grâce à une amie, j'ai fait connaissance avec les membres de l'association Harmonie Culturelle à Renens.

La plupart des membres, comme moi, sont venus de Turquie en tant que réfugiés. Comme nous partageons la même langue, les mêmes ressentis, pensées et la même culture, j'avais l'impression d'y appartenir. Nous nous réunissions de temps en temps pour prendre un thé ou un café et discuter. Le week-end, il y avait des activités pour les enfants.

L'association Harmonie Culturelle a eu un grand impact sur l'adaptation psychologique de mes enfants et moi-même à la vie en Suisse, car nous ne nous sentions pas étrangers et seuls. Par la suite, je me suis fait de nombreux nouveaux amis dans la région d'Aigle.

COMME IL N'EST PAS POSSIBLE D'APPRENDRE LE FRANÇAIS INSTANTANÉMENT, NOUS N'AVONS PAS PU ÉTABLIR RAPIDEMENT UN ENVIRONNEMENT SOCIAL AVEC LA POPULATION LOCALE.

Nous avons besoin d'un espace où nous pouvions nous réunir et faire différentes activités. Nous avons discuté avec les responsables de l'association, et au début de l'année 2023, la branche Harmonie Culturelle d'Aigle a été ouverte.

Nous avons d'abord planifié des activités pour les enfants. Nous, les adultes, suivions des cours de langue pour apprendre le français.

Cependant, nos enfants commencent l'école sans aucune connaissance du français. Leur processus d'adaptation à l'école est très difficile et douloureux. Ils ne comprennent pas leurs camarades ni leurs enseignants. Ils ne peuvent pas exprimer leurs problèmes et ils ne peuvent pas participer aux jeux avec les autres enfants.

Je pense qu'il est essentiel d'investir d'abord dans nos enfants. Le week-end, ils ont la possibilité de passer du temps avec leurs amis dans leur langue maternelle. Nous visons à les éduquer sur les valeurs essentielles à nos yeux afin qu'ils deviennent de bons individus dans la société. Nous planifions des événements de bricolage, des jeux et des sorties pour eux. Nous avons une équipe de folklore pour les enfants de 10 à 15 ans, afin d'enseigner et de transmettre notre culture de danse aux générations futures.

L'association propose également des activités pour les adultes. Avec mes amis bénévoles, nous travaillons pour notre adaptation et notre intégration en Suisse.



Il existe différents comités pour cela :

- **Le comité de projet** collabore avec des institutions publiques et privées en Suisse. Il organise des visites, comme par exemple à la caserne de pompiers SDIS Riviera Vevey, mais aussi des dons de sang en coopération avec la Croix-Rouge, et des promenades avec des personnes de différentes nationalités.
- **Le comité carrière** organise des programmes pour partager des informations qui nous aideront à trouver un emploi en Suisse, comme le séminaire pour création et gestion de compte LinkedIn.
- **Le comité de dialogue** permet de rencontrer des personnes issues de différentes religions et cultures.
- **Le comité des femmes** organise des séminaires et des formations sur des sujets variés tels que l'intégration, l'éducation linguistique et l'éducation des enfants. Il organise aussi des ateliers et des réunions de femmes.
- **Le comité des événements et des activités** organise des pique-niques, des sorties, des kermesses, des célébrations culturelles et religieuses.

Nous essayons d'établir des contacts avec d'autres associations à Aigle. En 2023 et en 2024, nous avons participé à l'événement Fête des Couleurs.

Je prends plaisir à continuer mon aventure avec mes amis au sein de l'association où je suis bénévole, en essayant de m'intégrer sans m'assimiler.

En plus de tout cela, je suis heureuse d'avoir commencé des recherches d'emploi avec l'association ESPRI, qui m'accompagne dans ce long processus d'intégration. Je tiens à leur exprimer ma gratitude pour m'avoir donné l'occasion d'exprimer tout cela et de présenter l'association Harmonie Culturelle à Aigle.

5 ANS, ÇA SE FÊTE !

Vous êtes chaleureusement invités à participer au jubilé ESPRI qui aura lieu le 20 mars 2025. Conférences, discours des autorités, apéritif dînatoire et de nombreuses animations sont prévues pour vous faire découvrir notre association et ses activités. Nous vous attendons nombreux !

TEXTE : CHARLINE MARMIER. PHOTO : SAKIR YUKSEKBAG

